

Joseph et ses frères

L'histoire de Joseph n'est sans doute pas véridique, mais c'est un bel exemple du pardon donné malgré le mal qu'on lui a fait. Sans doute Joseph a-t-il cherché à se venger de ses frères, mais l'image de son père âgé, la découverte de son jeune frère innocent et la générosité de Juda le forcent à cesser la comédie et à laisser éclater l'amour.

Jacob avait onze fils. Mais son préféré, c'était Joseph, le plus jeune. Et ses frères étaient jaloux. Tellement jaloux qu'un jour, ils le prennent, le vendent comme esclave dans une caravane qui partait en Egypte et font croire à leur père qu'il a été dévoré par un lion dans le désert. Un esclave, c'est quelqu'un qui n'est plus libre : il est obligé de travailler durement pour la maître qui l'a acheté.

Mais Joseph était intelligent. Il sait se faire remarquer et finit par devenir un ministre, un grand chef, en Egypte. Un jour, une grande famine arrive dans toute la région, et il n'y a plus rien à manger. Les Egyptiens, grâce à Joseph, ont fait des provisions et tout le monde le sait dans la région. Jacob envoie ses enfants pour acheter de quoi manger. Ils arrivent en Egypte, vont voir les chefs du pays ; ils sont reçus par Joseph, mais ils ne le reconnaissent pas. Il y a trop longtemps qu'il est parti et ils ne sont pas fiers de ce qu'ils ont fait.

Joseph, lui, n'a pas oublié son père. Quand il voit ses frères, il est très troublé, mais il ne le montre pas. Il pose plein de questions sur son père. Il apprend qu'il a eu un autre garçon, mais qu'il en a perdu un autre et qu'il ne s'en console pas. Joseph voudrait dire à ses frères "dites-lui qu'il n'est pas mort !" mais il leur en veut encore d'avoir fait tant de mal à leur père. Il demande de venir la prochaine fois avec lui. Et quand ils repartent, ils constatent que sur les sacs de blé, on a ajouté l'or qu'ils avaient donné pour le payer.

Jacob n'a pas oublié Joseph. Quand les provisions sont épuisées, il hésite beaucoup à permettre à Benjamin, son plus jeune fils, de partir avec les autres. Juda, le plus fort, promet de veiller sur lui. Alors ils partent tous.

Arrivés en Egypte, ils sont reçus par Joseph. On leur donne du blé, et, à la première étape du retour, ils voient qu'on a remis l'argent dans leurs sacs de blé, mais en plus, il y a une coupe en or dans le sac de Benjamin. Des soldats arrivent, ils accusent Benjamin d'être un voleur et veulent le ramener en Egypte. Juda, qui a promis de veiller sur lui, décide que tout le monde repartira pour parler au ministre.

Joseph les accuse d'abord d'être des voleurs. Il veut garder Benjamin prisonnier. Juda explique que leur père a déjà perdu un enfant autrefois, qu'il est très âgé, qu'ils ne peuvent pas rentrer sans Benjamin parce que ça le ferait mourir. Il explique qu'il ne sait pas comment l'argent et la coupe d'or sont arrivés dans les sacs et demande à rester prisonnier à la place de Benjamin.

Alors Joseph n'y tient plus. Il se met à pleurer tellement il est ému et il dit : "C'est moi, Joseph, votre frère !" Il a pardonné à ses frères et il invite toute sa famille à venir s'installer en Egypte pour vivre à l'aise.

Cédric et le copain disparu

Cédric vient d'entrer à l'école maternelle de son village. C'est un petit garçon timide et il a un peu peur des grands de l'école primaire, juste à côté. Il y en a un en particulier, Steve, qui ne perd pas une occasion de l'embêter.

Un jour, Steve ne vient pas à l'école. On raconte beaucoup de choses, qu'il est devenu très malade, que ses parents ont dû déménager pour le soigner. Comme Cédric ne l'aimait pas et qu'il l'embêtait beaucoup, il a vite fait d'oublier Steve.

Deux ans passent. Cédric est "chez les grands". Ses parents lui apprennent que la famille va devoir déménager assez loin, parce que le papa de Cédric a trouvé un travail plus intéressant.

Pour sa rentrée au cours préparatoire, Cédric n'est pas très à l'aise. C'est une nouvelle ville, une nouvelle école, il n'a plus de copains, il ne connaît personne. Et comme autrefois, il y a des grands de CM2 qui l'embêtent.

Et pourtant, ça ne dure que quelques jours. Même pas une semaine après la rentrée, alors qu'un de ces grands bêtes s'approche, Cédric entend qu'un autre l'appelle. Il ne comprend pas bien ce qu'ils disent, mais l'autre fait de grands gestes vers lui. Il essaie de s'approcher, il veut remercier le grand qui a l'air de l'avoir défendu. Le grand le regarde avec un drôle d'air puis se détourne en disant "C'est rien" et il s'en va.

Le lendemain, dans sa trousse, il découvre une grosse bille. Il n'a jamais joué aux billes, il se demande bien d'où elle sort. Il comprend quand il arrive dans la cour de l'école pour la récré. Il y a au moins trois grands qui l'attendent. Heureusement qu'un instituteur passe dans le coin, ça lui évite d'être battu. Les grands accusent Cédric de leur voler leurs billes. Evidemment, on en trouve une dans sa trousse... Les grands rigolent, l'instituteur parle de prévenir les parents de Cédric.

Le garçon ressort tout malheureux. Il n'est pas voleur ! Il le sait bien, lui, on lui a fait un mauvais coup, mais ses parents ne le croiront jamais. Juste à la fin de la récré, il voit les trois grands qui l'ont accusé discuter avec celui qui l'a défendu la veille. Il n'y comprend rien. La fin de la matinée est terrible.

A midi, Cédric sort en traînant les pieds et il a très peur : il y a les quatre grands, l'air terrible, devant le portail, et parmi eux, un peu derrière, celui qui l'avait défendu. L'un d'eux commence :

- Tu vas nous rendre nos billes.

- Tu sais très bien que je n'ai rien pris, réplique Cédric avec assurance.

Alors le quatrième écarte les trois autres.

- Tu te souviens de moi ?

Cédric le regarde sans comprendre.

- Steve, ça te dit quelque chose ?

Alors Cédric comprend : le grand qui l'embêtait autrefois, quand il était en maternelle !

- Moi je t'ai reconnu tout de suite. C'est moi qui t'ai défendu.

- Merci, murmura Cédric.

- Et dites-le à tout le monde, ajouta-t-il en parlant aux trois autres. Cédric, c'est mon copain. Le premier qui le touche, il aura affaire à moi !